



Présentation

Ce dossier sur la chimie au Vietnam est une première. Nous avons offert à nos collègues chimistes vietnamiens, universitaires ou industriels, la possibilité de nous présenter leur discipline, telle qu'elle est aujourd'hui, mais aussi telle que leurs projets et leurs espoirs de développement la dessinent pour demain. Bien sûr, nous aurions pu trouver des français, bons connaisseurs de la recherche et de l'industrie vietnamiennes, qui nous auraient écrit des choses fort pertinentes sur la chimie au Vietnam : la coopération scientifique et technique est ancienne et active avec ce pays et nous ne manquons pas de collègues qui ont forgé leur expertise au cours du temps. Mais ces experts savent aussi que leurs appréciations sont marquées, dans ce qu'elles ont de meilleur et parfois de moins bon, par leur pratique dans leur laboratoire français, par le contexte social, économique et politique qui est le nôtre, par notre culture chimique qui vient de loin et aussi par ce qu'ils savent ou croient savoir des pays en voie de développement et de leurs priorités. C'est du direct que nous voulions, même si nous n'avons pas la naïveté de croire que nos collègues vietnamiens n'adaptent leurs propos à ce qu'ils pensent être notre sensibilité. Les six articles qui ont été collectés par la Société Chimique du Vietnam donnent une image certainement fidèle de la réalité vietnamienne et des pistes sur les développements à venir. Le lecteur notera l'accent mis particulièrement sur la dimension industrielle. Le dossier s'ouvre sur un examen de 40 ans d'activité de l'industrie chimique. C'est dire que la construction de cette industrie, d'abord très lente dans les années 60, années de guerre, est un phénomène récent et que nous sommes encore de nos jours dans une période de croissance juvénile. Les vietnamiens sont partis de rien après la période coloniale et près de 40 ans de guerre. On peut dire que l'industrie chimique vietnamienne est née sous les bombardements. Elle reste certainement marquée par sa logique initiale : donner au pays les moyens de son indépendance et assurer la satisfaction des besoins toujours criants de la population. Elle est très militante.

La Société Chimique du Vietnam a un statut et des missions qui tranchent avec ce que nous connaissons à la Société Française de Chimie. Société savante, comme nous en connaissons ici, organisatrice de congrès et éditrice de publications, c'est aussi un outil de la politique de développement de la chimie, universitaire ou industrielle. Elle peut diriger des programmes de recherche, elle assiste les usines. Ses membres sont aussi bien des

individus que des institutions, universités, centres de recherche, industries. Elle a vocation à regrouper tout ce qui relève de la chimie au sens large. Plus proches de notre organisation sont ses filiales disciplinaires qui ressemblent à nos divisions.

L'enseignement et la recherche au Vietnam bénéficient de la richesse de leurs cadres et souffrent de la pauvreté de leurs infrastructures. Les enseignants et les chercheurs sont passés par des moules de formations multiples, bénéficiaires de coopérations d'état avec les anciens pays socialistes ou plus ponctuelles comme avec la France ou l'Australie par exemple. C'est un mélange qui s'avère fructueux. Les étudiants sont sévèrement sélectionnés, les cours théoriques sont de haut niveau, l'enseignement expérimental est beaucoup plus succinct. Dans la formation doctorale, l'apport de la coopération étrangère est important. Les thèses, faites en totalité ou partiellement dans des laboratoires étrangers réputés, permettent d'accéder à des techniques ou des méthodes non disponibles au Vietnam, elles créent des liens internationaux très concrets et font perdurer la tradition du pluralisme de formation auquel les vietnamiens semblent tenir.

La coopération internationale est de plus en plus intégrée dans la stratégie de développement de la chimie, elle participe à ce volontarisme que nous ressentons dans ce dossier. Fruit de la nécessité (les contributions des tutelles sont bien maigres) mais aussi volonté politique de mobiliser toutes les ressources pour le développement, les laboratoires sont très liés à la production chimique.

Deux aperçus de l'organisation de l'industrie chimique, deux extrêmes, nous sont donnés par les articles sur VINACHEM, grande société nationale qui chapeaute la production et le commerce d'import-export, et sur la fabrique d'engrais phosphatés. VINACHEM est certainement pour nous originale car cette compagnie a des fonctions qui sont chez nous sans liens étroits : organisation de la production, ingénierie d'usines, commercialisation des produits, importation de matières premières, formation des spécialistes, documentation, etc. Il sera intéressant de voir comment évoluera dans le futur cette structure dont on peut concevoir l'efficacité dans une période où se construit l'industrie chimique, où il faut trancher entre des priorités souvent antagonistes, mais qui se verra bientôt confrontée à la diversification et à la multiplication des initiatives liées au développement rapide de l'industrie.



LA CHIMIE AU VIETNAM



De gauche à droite : Pierre Vermeulin, Bui Thu Hoai, coordonateurs du dossier, Lê Van Nguyen, secrétaire général de la SCV, réunis au siège de la SFC.

Notre dossier se clôt sur une présentation du Centre de Service d'Analyse et d'Expérimentation de Hô Chi Minh Ville. C'est une réalisation qui nous tient à cœur car il est largement le fruit de la coopération franco-vietnamienne. Nous disions au début de ce commentaire que ce dossier sur la chimie au Vietnam était une première. Nous voudrions qu'il appelle d'autres initiatives du même genre en accueillant dans nos colonnes d'autres collègues d'autres pays pour qu'ils nous donnent leurs points de vue sur la chimie telle qu'ils la vivent au quotidien.

Pierre Vermeulin
Coordonnateur

Nous tenons à remercier particulièrement Bui Thu Hoai*, de l'Institut de Chimie du Centre National des Sciences Naturelles et de la Technologie, membre actif de la Société Chimique du Vietnam (qu'elle a représentée au congrès SFC 2000). Elle a assuré la coordination des articles de ce dossier, les a mis en forme et les a traduits en français. Elle a été, avec patience et gentillesse, mais surtout avec compétence, notre interlocuteur pendant ces longs mois de préparation.

* Laboratoire d'analyse structurale, Institut de Chimie, CNSN-T, Rue Hoang Quoc Viet, Cau Giay, Hanoi ;
E-mail : bthuhoai@yahoo.com